

60 ANS DE COOPÉRATION GABON - UNESCO

16 novembre 1961 - 16 novembre 2021



**Le 16 novembre 1961,
le Gabon adhère à l'UNESCO.**

**Ce 16 novembre 2021,
une exposition organisée à l'UNESCO
fête 60 ans de coopération.**

L'occasion de rappeler les actions
conjointes, l'engagement du Gabon
et de découvrir ses parcs nationaux.

60 ANS DE COOPÉRATION GABON - UNESCO

1961, année de la Résolution 0.1. Le Gabon État membre de l'UNESCO

Le 16 novembre 1961, au lendemain de l'indépendance, la République gabonaise adhère à l'UNESCO. Cette date coïncide avec l'anniversaire de l'Organisation. Symbolique, cette date souligne la vision commune et les valeurs partagées entre le Gabon et l'UNESCO. Cette coopération a permis de rendre visible la politique gabonaise en matière de préservation de l'environnement. Le Gabon lutte activement contre le changement climatique. Le pays participe à l'effort mondial en consacrant 11 % de son territoire à des aires protégées.



Des concertations permanentes

Le Gabon a accueilli, à de nombreuses reprises, en visites officielles pour des consultations de haut niveau les directeurs généraux successifs de l'UNESCO: Monsieur Amadou-Mahtar Mbow, Monsieur Federico Mayor, Madame Irina Bokova.

En 2003, la visite de Kōichirō Matsuura revêt un caractère particulier avec l'évocation de l'inscription d'un site du patrimoine mondial du Gabon.

Enfin, à l'occasion de sa visite, en 2018, Madame Audrey Azoulay a assisté, avec Monsieur le Président Ali Bongo Ondimba à la clôture du programme jeunesse « Train my generation Gabon 5000 ».



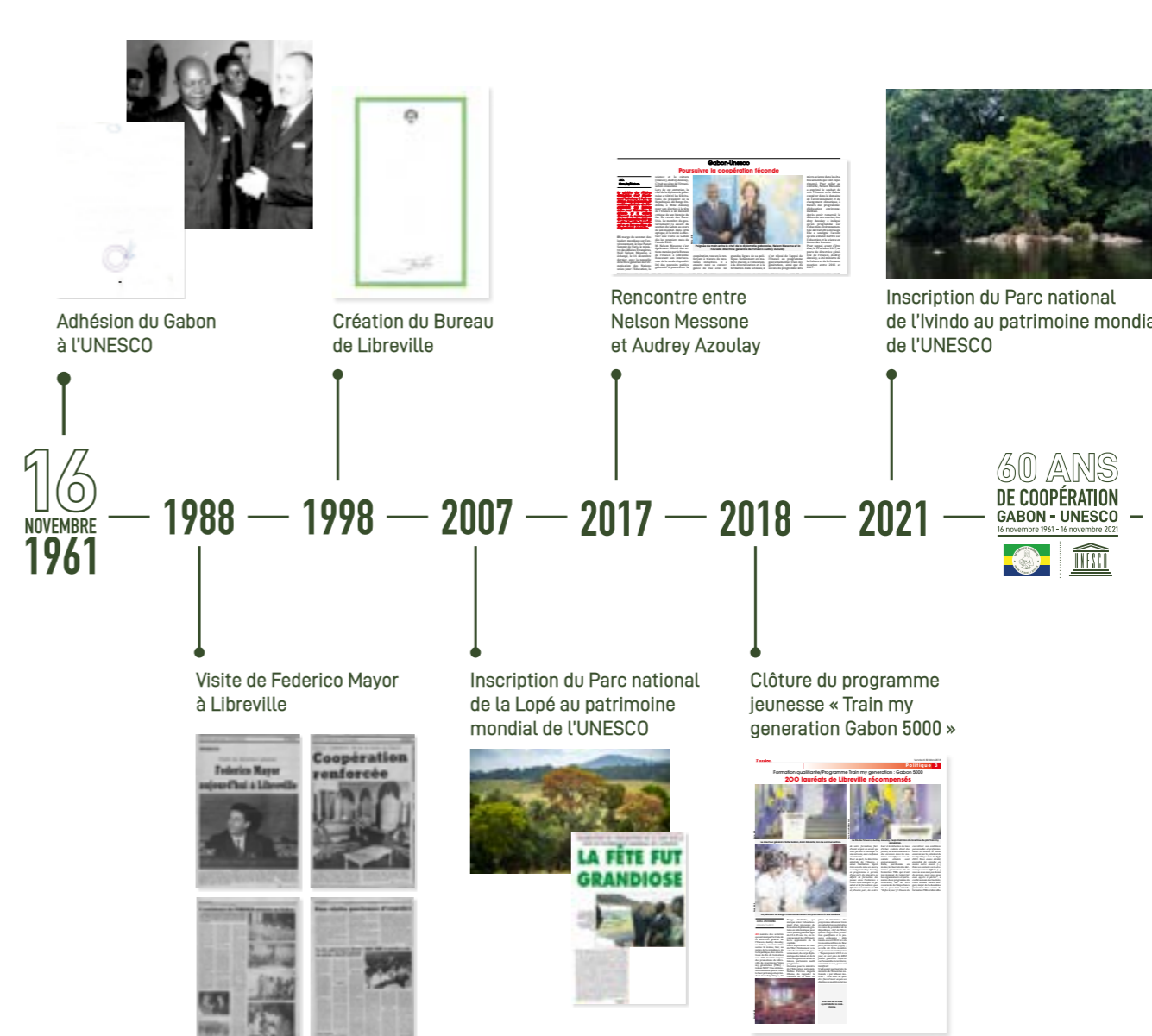
Le Gabon, l'UNESCO et les Objectifs de Développement Durable

L'UNESCO accompagne le Gabon dans son engagement pour les Objectifs de Développement Durable et l'Agenda 2030. Leurs actions conjointes portent notamment sur l'éducation, l'égalité entre les sexes, la préservation de l'environnement, les droits de l'Homme et la diversité culturelle.



Photographies :
Visite du Président Léon MBA à l'Unesco

60 ANS DE COOPÉRATION GABON - UNESCO



LES PARCS NATIONAUX

UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL



Créés en 2002 par le président **Omar Bongo Ondimba**, les parcs nationaux sont gérés par l'Agence nationale des parcs nationaux. Ce réseau de **13 parcs** a pour objectif de préserver les ressources naturelles et de devenir une des principales destinations éco-touristiques du monde.

Les parcs nationaux couvrent **11 %** du territoire. Ils disposent, sur **3 millions d'hectares**, d'une biodiversité d'une qualité exceptionnelle. Le Gabon a fait le choix de maintenir ses ressources biologiques dans leur état naturel. Pénétrer ces sites est une extraordinaire expérience pour découvrir ce que la forêt tropicale humide a de plus beau et de plus mystérieux à offrir.

Les 13 parcs nationaux du Gabon

- 1 - Akanda
- 2 - Pongara
- 3 - Minkebe
- 4 - Monts de Cristal
- 5 - Mwagna
- 6 - Ivindo
- 7 - Lopé
- 8 - Waka
- 9 - Loango
- 10 - Moukalaba Doudou
- 11 - Mayumba
- 12 - Birogou
- 13 - Plateau Bateke



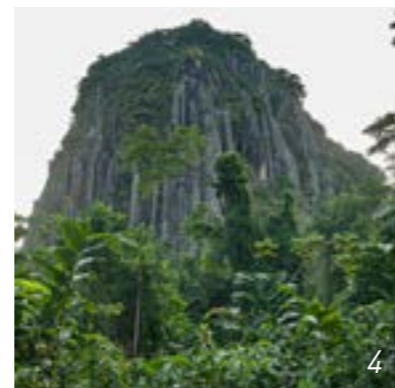
1



2



3



4



5



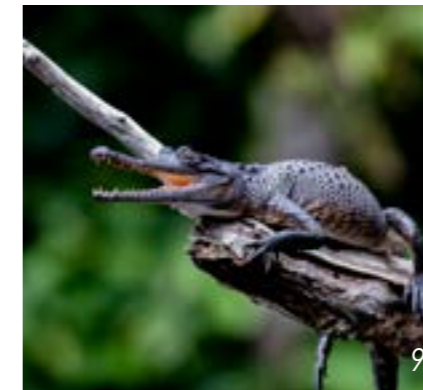
6



7



8



9



10



11



12



13



LES PARCS NATIONAUX

LA FORÊT, CŒUR DU GABON



Le deuxième massif forestier tropical de la planète

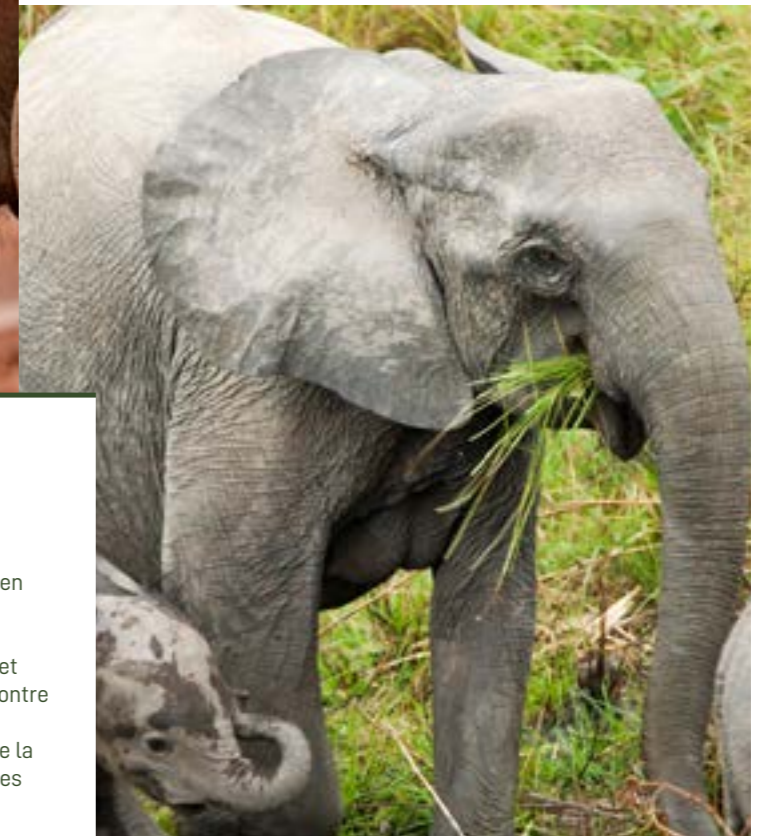
Le Gabon est recouvert à près de 85 % par une forêt à la faune et à la flore exceptionnellement riches et diversifiées. Sa protection, à travers le réseau des parcs nationaux, est vitale pour la planète. Les forêts gabonaises représentent d'importants puits de carbone pour lutter contre le dérèglement climatique. Elles sont essentielles pour l'économie du pays, la population et sa sécurité alimentaire.



Le dernier refuge des éléphants de forêt

Avec 50 000 éléphants, le Gabon abrite plus de la moitié des pachydermes de forêt, un spécimen plus petit et large que celui de savane.

Leur préservation est une priorité. Elle fait l'objet de mesures de protections énergiques : lutte contre le braconnage et législation durcies. Le réseau des parcs nationaux travaille à l'amélioration de la connaissance des pachydermes et à atténuer les conflits entre l'homme et l'éléphant.



PARC NATIONAL DE L'IVINDO

UN TEMPLE DE LA BIODIVERSITÉ



Depuis le 28 juillet 2021, le parc national de l'Ivindo est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Situé sur l'équateur, dans le nord du Gabon, il s'étend sur 300 000 hectares de forêts humides traversées de rivières noires, de rapides et de chutes. Ces forêts climatiques uniques, très anciennes sont précieuses pour la conservation avec des paysages intacts, dont certains n'ont pas encore été explorés.

« L'inscription par l'UNESCO du parc national de l'Ivindo sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité vient récompenser les efforts du Gabon en matière de protection des forêts, dont le rôle est déterminant dans la lutte contre le réchauffement climatique. »

— Ali Bongo Ondimba



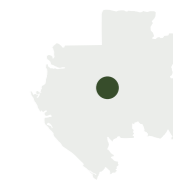
Ces forêts accueillent une grande diversité de papillons, d'espèces menacées de mammifères et d'oiseaux tels l'éléphant de forêt, le chimpanzé, le perroquet gris, le mandrill, le léopard, le chat doré et trois espèces de pangolins. Elles hébergent aussi le gorille de l'Ouest et le crocodile à long museau, en danger critique d'extinction. Les rivières accueillent des espèces de poissons endémiques, dont 13 sont considérées comme menacées.



Le baï de Langoué, dans le parc national d'Ivindo, est un lieu exceptionnel. Cette grande clairière marécageuse reçoit la visite d'une faune unique.

PARC NATIONAL DE LA LOPÉ

UN FLEURON DU TOURISME AU GABON



A 400 km de Libreville, cet espace naturel protégé, classé en 2007 au patrimoine mondial de l'UNESCO est l'un des plus riches du Gabon. Il offre un paysage vallonné de forêts et de savane au pied du mont Brazza.

Il abrite les derniers mandrills sphinx, un primate endémique d'Afrique centrale. C'est aussi l'habitat d'une grande diversité d'espèces des forêts tropicales, comme le gorille de plaine, le chimpanzé, l'éléphant de forêt.



Le parc offre un voyage dans le temps avec ses vestiges datant du néolithique et de l'âge de fer, ses œuvres d'art rupestres. Ces sites archéologiques racontent les flux migratoires qui ont façonné le développement de l'Afrique subsaharienne. Ce sont les plus anciennes traces de vie humaine d'Afrique centrale connues à ce jour.



Aire protégée clé pour les primates, La Lopé est une référence pour les chercheurs en écologie tropicale grâce à la Station d'Etude des Gorilles et des Chimpanzés fondée en 1983. Ce centre collecte des données sur les variations climatiques. Il est à l'origine de travaux pionniers sur le comportement social des grands singes, l'archéologie et la paléoécologie.



MASQUES DU GABON

Médiateurs entre le monde visible et l'univers sacré, les masques dressent un pont entre les vivants et les morts. Représentations des esprits défunts, ils ne sont ni des objets décoratifs ou figuratifs, ni des objets d'art. Ils combattent la sorcellerie, protègent contre les maléfices, rendent la justice et interviennent à tous les moments importants de la vie de la communauté : naissance, guerre, chasse, récolte, funérailles, circoncision, etc.

Peints de plusieurs couleurs, taillés dans des matériaux divers, avec une prépondérance pour le bois, ces masques sont représentés sous trois grandes formes : anthropomorphe, zoomorphe et anthropozoomorphe.

Ngontang

"*Ngontang*" est constitué de plusieurs visages. Le masque est porté par un homme qui dissimule son corps et ses membres. Il apparaît lors des rites diurnes (retrait de deuil, naissance, grand palabre). "*Ngontang*" représente l'esprit venu du monde de défunt, de l'au-delà de la mer du pays des blancs. Son appellation signifierait : la jeune fille blanche. La multiplication des visages correspondrait au don de clairvoyance de l'esprit représenté.



Kidumu

"*Kidumu*" est de forme circulaire et sur son visage figurent plusieurs formes géométriques. Sa barbe est faite de fibres de raphia. Un trait horizontal divise le visage. Les yeux sont ronds semblables à ceux d'un hibou. Il était utilisé par la société "*Kidumu*" dont le but était de maintenir une certaine continuité sociale et religieuse. La danse du masque s'accompagne du "Tambour vertical à membrane". Il n'est plus apparu depuis la fin des années 30.



Okukwé

"*Okukwé*" vient de l'okandé Mokuku qui signifie le "revenant". Il peut aussi être désigné par Okuyi. Chargé de la sauvegarde de l'ordre social, Okukwé apparaît en plein jour lors d'événements tels que l'initiation des jeunes hommes à la vie d'adulte ou la célébration des funérailles d'un personnage important, la mort de jumeaux ou encore à l'occasion du dénouement d'une affaire fâcheuse. Il est là pour rappeler ou lever les interdits qui régulent la vie sociale. "*Okukwé*" peut également se manifester à l'occasion de cérémonies de réjouissance.



Mukudji

Le "*Mbwanda*" encore appelé "*Mukudji*" est un masque blanc Punu porté par un danseur sur échasses. Il est reconnaissable à son visage de femme, ses yeux en amande, ses scarifications en neuf losanges et à sa coiffure à coques. Il incarne l'esprit des ancêtres et parcourt le village en exécutant d'impressionnantes figures acrobatiques avec dans chaque main un mwandzu ou « petit balai à tiges de raphia », symbole de pouvoir. Deux cercles accompagnent "*Mukudji*" : hommes et femmes. Seuls les hommes ont accès aux lieux sacrés des préparatifs et constituent le premier cercle d'accompagnateurs. À l'occasion d'une sortie de mukudji, c'est le plus souvent ikoku qui est exécuté par les danseurs, hommes et femmes.



Moweï

"*Moweï*", apparaît à l'occasion d'un deuil. Il représente le défunt qui vient faire ses adieux à la communauté. Moweï signifie en ghésogho « le mort ». La sortie du masque est furtive : "*Moweï*" sort lentement, à la lueur des flambeaux, brandissant tel un sceptre un rameau de palmier. Son pas est rythmé par des tambours et des chants.



Conception de l'exposition

Studio Formule
Studio de scénographie design & communication
www.studioformule.com

Rédaction : Valérie Van Oost
Conception graphique : Margaux Valadeau

60 ANS
DE COOPÉRATION
GABON - UNESCO
16 novembre 1961 - 16 novembre 2021

